

VIA Air  
(Specify Air or Sea Pouch)

DISPATCH NO. OBBA-4046

**SECRET**

CLASSIFICATION

TO Chief, WE

DATE 13 September 1955

FROM

Info: Chief, EE  
Vienna

SUBJECT { GENERAL Operational/PARSIMONY/HIWAY  
SPECIFIC Operation VENUS

Ref: OBBA-3882

1. There are attached for Headquarters and Vienna single copies of [B] report 4060 concerning "Peter"'s meeting with Gabor FUEREDI on 2 August 1955 in a restaurant on the Boulevard Rotanique in Brussels. The report was received [ ] on 9 September.
2. Following a discussion of members of the Hungarian emigration whom "Peter" should contact, FUEREDI made reference to the recent Geneva conference and the changed world situation. He added that he has a new mission, which is only inferentially described in the report as "secret diplomacy." FUEREDI said that he has received new orders from the Center and that he is responsible for the Benelux area, while maintaining contacts in England and France. "Peter" is to aid FUEREDI by "making the work of the (Hungarian) emigration ineffective." FUEREDI urged "Peter" to become more active, particularly with initiating and maintaining contacts with the emigration in Belgium.
3. In speaking of the new world situation as it affects Hungary, FUEREDI said that Soviet troops will soon be withdrawn. He added that non-communists will be asked to take part in a (new) Popular Front government. In the latter regard, emigre socialists and former members of parliament, such as VAMOIS (fnu) and SZELIG (fnu), will be asked to return. When "Peter" asked whether or not anyone from Belgium would be a candidate for return, FUEREDI said that he had found no one. When "Peter" cited Alexander SZOMBATI as a possibility, FUEREDI reacted abruptly by looking at "Peter", becoming silent, then saying "No, he is not good," and changing the subject. [ ]

SZOMBATI

**SECRET**

CLASSIFICATION

RI COPY

FORM NO. 51-28A  
MAR. 1949

DECLASSIFIED AND RELEASED BY  
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY  
SOURCE METHOD EXEMPTION 3B2B  
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT  
DATE 2006

SECRET

OBBA-4046  
13 September 1955  
Page 2

SZOMBATI is considered by the [ B ] concerned with satellite affairs to be a possible cooperator with the Hungarian regime, if not an AVH agent. They are, however, doing nothing concrete to establish with certainty that SZOMBATI is so acting.)

4. In speaking of members of the emigration, FUEREDI stated that Istvan DENESFAY is a dangerous fellow who, in spite of his stupidity, is on good terms with the Belgian Sûreté. FUEREDI identified Comtesse de LICHTERVELDE, whom he described as a personal informant of Robert DE FOY, chief of the Sûreté, as DENESFAY's channel to that organization.
5. In the same connection, FUEREDI commented that the Sûreté as a service is not worth much and today is definitely not a dangerous organization. Its budget has been reduced and it does not have any means for carrying out its work. The service works with ridiculous provocation agents. FUEREDI claimed that frequently one or another of those agents shows up at the Legation where they are given short shrift, none of them having ever reached FUEREDI. During the period since his arrival, [ ] has heard or no such Sûreté-inspired moves directed against the Hungarian Legation.)
6. FUEREDI said that he was going on leave for five weeks and that Zoltan KOVACS would handle the next contact, scheduled for 25 August at 1700 in front of the church at the corner of the rue Neuve and the rue du Pont Neuf. FUEREDI gave "Peter" 3000 francs.

Attachment: Report

Distribution:

WE - 3 w/att  
EE - 2 w/o att  
Vian - 2 w/att  
[ ] - 2 w/att

SECRET

8-69-5524

D.A./III/13

N° 4.060

du 8.9.55.

Opération "VARIUS"

Rapport sur l'entretien de FUREDI avec Peter à Bruxelles  
le 2.8.1955

GABOR FUREDI

"Peter" se présente au rendez-vous avec une demi-heure de retard, dû à son train. FUREDI, qui est sur place, ne lui fait aucun reproche et l'emmène au même restaurant du Boulevard Botanique, où ils se sont déjà rendus ensemble.

"Peter" commente son compte-rendu : projet de se rendre en Hollande au début de septembre; puis lors de son congé de compensation, il se rendra auprès de Györfy. "Peter" parle de sa correspondance échangée avec Mr PECSELY; il est étonné que FUREDI soit bien au courant du comportement de l'épouse de Györfy (Paris). Quand "Peter" fait état de sa correspondance avec Györfy, FUREDI l'engage à poursuivre une correspondance plus serrée dans le sens du renseignement. En ce qui concerne le contact avec Györfy, FUREDI regrette le retard dans cette entrevue. En ce qui concerne l'abbé DOBAI, "Peter" dit que celui-ci ne tient à travailler pour rien d'autre que pour le clergé. À ce sujet, FUREDI dit qu'il a entendu que DOBAI serait homosexuel, compromis avec le nommé KRAFT; nous en parlerons plus tard.

Après les commentaires du compte-rendu, les deux hommes viennent à parler de Genève. "Peter" dit qu'il a pensé à FUREDI quand il a lu dans la presse le déploiement inusité de forces de police. FUREDI rit de la chose et dit que tout cela est très spectaculaire pour les photos et journaux, ce qui leur permet à eux d'être bien tranquilles. "Du reste, nous sommes des hommes de métier". La réunion à laquelle il a assisté était composée de quatre autres Premiers Secrétaire Hongrois plus un envoyé spécial de Budapest qui présidait et donnait les directives. FUREDI veut donner alors le véritable climat politique de la conférence de Genève : les propositions d'Eisenhower pour échanger les renseignements militaires ne sont que du bluff, par contre le succès du bloc oriental s'est imposé dès le début et a augmenté jusqu'à la fin. On arrivera à une entente mondiale sans guerre.

(Note du rédacteur : les déclarations de FUREDI sont ici identiques à l'article de fond paru dans le bulletin du "Hominform" : "Pour une Paix durable").

"Peter" demande s'il y a eu des décisions diplomatiques ou du Centre. "Des deux, répond FUREDI, cela va de pair. Tout sert la politique; moi j'ai reçu des ordres du Centre, c'est tout à fait dans mon domaine, puisque c'est la diplomatie secrète."

"Alors, avez-vous une nouvelle mission?" demande Peter.

"Oui, répond-il, et c'est vous qui m'aidez."

FUREDI repart dans une longue explication sur l'entente mondiale. "En Occident subsistent encore deux tendances. La plus importante est favorable à la coexistence, l'autre qu'il fait encore prendre en considération, y est hostile. La gauche socialiste doit continuer à imposer sa loi, mais progressivement, sans rupture. Ainsi, dès à présent, nous avons déjà en Belgique 50 députés sur lesquels nous pouvons compter. Spaak, Van Acker et consorts sont déjà tombés à l'aéroport. L'avenir appartient aux Molin, Renard, etc. En France et

Attachment to  
CBBA-4046  
13 Sept 55

SECRET

Enc 1

"D'autre part, je suis cependant heureux que le Chef ne désire pas vous mettre en contact étroit avec PENESFAY. "C'est un homme dangereux, même s'il n'est pas très malin, car malgré sa bêtise, il est en bonnes relations avec la Sûreté".

"Peter", indigné, lui demande par qui ?

"Marie de Lichtervende, qui est l'informatrice personnelle de la Foy".

"Peter" se met à rire et dit que si cette vieille imbécile représente le niveau d'informations de la Sûreté, celui-ci n'est pas très élevé.

FUREDI marque son accord, mais note cependant que ce n'est pas son degré de stupidité, mais ses nombreuses relations et contacts intéressants. Quant à la Sûreté, elle ne vaut pas grand'chose, et aujourd'hui n'a absolument plus aucun caractère dangereux; elle a été forte et importante dans le temps, mais actuellement son budget a été réduit et n'a ni argent et ne dispose d'aucun moyen. Elle travaille avec de petits agents provocateurs ridicules. "Chaque jour il y en a l'un ou l'autre qui se présente à la Légation sous divers prétextes, mais aucun n'est encore arrivé jusqu'à moi. Il y en a qui sont déjà même écartés par le portier, d'autres par un employé".

"Peter" détourne son attention sur la Gendarmerie. FUREDI lui dit qu'il pense bien que le Corps doit aussi posséder une section offensive et défensive; mais il rappelle à "Peter" que celui-ci doit immédiatement signaler au cas où il serait approché; on lui dira alors si c'est de la part de la Sûreté ou pas.

FUREDI parle encore des prêtres qui eux aussi maintiennent un réseau de renseignements. "C'est pour cela que DOEAY ne veut pas participer à votre opération évacuation. On lui a interdit, comme le Chef vous a interdit, d'y mêler des prêtres. Ils ne veulent pas partager le butin".

FUREDI dit encore que des militaires de haut rang profitent de l'amnistie et retournent au Pays venant d'Allemagne. Des Hongrois quittent même l'Australie et le Canada.

FUREDI recommande à "Peter" de suivre des contacts avec BROSS, de l'inviter à dîner à Bruxelles. Il dit aussi que sa voiture est en rodage, le chauffeur s'en occupant, mais que, contrairement à ce qu'il avait espéré, on lui a donné une plaque C.D. Il demande aussi à "Peter" s'il a déjà le side-car. "Non, dit Peter, je dois attendre la livraison".

"Je pars en congé pour 5 semaines environ, dit FUREDI. Ce sera Debrezeni-Kovacs qui me remplacera et qui viendra au prochain contact qui aura lieu le 25 août à 17 H. devant l'Eglise de la rue Neuve, coin de la rue du Pont Neuf".

FUREDI remet une somme de 3.000 frs et les deux hommes se séparent à 19 H.10.

Angleterre, cette situation est déjà plus avancée, tandis qu'en Hollande, si nous avons moins de gens, ils sont par contre bien placés".

"Peter" complimente FUREDI sur sa belle mission et demande si c'est lui qui la dirige. "Je ne dirige rien, répond il, je l'exécute seulement, mais je suis responsable pour les pays du Bénélux et je maintiens des relations avec la France et l'Angleterre".

"Peter" demande alors s'il y a une alliance plus étroite en vue avec la Yougoslavie, car suivant la presse, les troupes soviétiques quitteraient la Hongrie. "C'est un canard, répond FUKEDI, tout comme la disparition de ~~STRECHUS~~ <sup>STRECHUS</sup>. La Hongrie est indépendante et entretient de bonnes relations avec la Yougoslavie, rien de plus. Les troupes soviétiques seront retirées prochainement. On fera appel à des non-communistes pour participer au gouvernement et l'on constituera un gouvernement de Front populaire".

"Peter" dit avoir lu dans le "Boir" que l'on ferait appel à Harry Ferenc. "Non, c'est un saligaud, mais il y a assez de socialistes dans l'émigration, il y a d'anciens députés qui séjournent en Angleterre, en Suisse, en France; c'est eux qui seront invités, des KALOS, SZELIG ou d'autres de ce genre".

"En Belgique, n'y en a-t-il pas?" demande "Peter"

"Je n'ai trouvé personne, dit FUREDI. Connaissez-vous un type ? "

"Je ne connais pas de politiciens, mais il y a SZOMBATI qui est de gauche".

FUREDI accuse une vive réaction, regarde "Peter", puis après un silence de réflexion dit : "Non, il n'est pas bon." Il change de sujet de conversation.

PUREDI refait un long exposé démontrant le rôle nuisible de l'émigration qui renforce le côté de l'Occident hostile à la coexistence en lui donnant des arguments. "L'émigration travaille ainsi contre notre but. Cette partie active de l'émigration est aidée par l'Amérique. Les U.S.A. ont vendu les pays de démocratie populaire à des grandes entreprises et des trusts économiques. Ces firmes ont reçu l'assurance d'avoir le monopole des marchés le jour où la situation serait renversée; en contre-partie elles versent une certaine prime. C'est cette espèce de prime d'assurance qui est versée à l'émigration. C'est ainsi que l'Europe Libre est financée, que le Chef est financé. Ce financement est très bien camouflé. Les émigrés intéressés ne savent pas eux-mêmes l'origine de cet argent, ils ne savent pas que, en travaillant contre la Patrie, ils la vendent à certaines firmes privées américaines. D'ailleurs, ces firmes ne payent pas beaucoup. La cause est déjà presque perdue pour eux, ils versent toujours de moins en moins et la plus grande partie se perd entre les mains des intermédiaires.

"Votre rôle est donc, dit FUREDY, de rendre inefficace le travail de l'émigration. Le Chef, la M.H.B.J. et l'évacuation ne sont que des détails. N'oubliez jamais le but final. Continuez votre travail au sujet de l'évacuation. Choisissez des hommes qui vous renseignent et d'autres qui savent saboter, détruire des organisations en attirant la masse à eux. Ce sont ces deux catégories d'hommes que vous devez infiltrer dans le mouvement. Il faut aller partout, frayer avec les gens, bougeau beaucoup plus, aller à Liège, à Charleroi, dans cette localité voir des gens comme HONNUKI

Attachment to  
OBBA-4046  
13 Sept 55

~~X~~ Kovacs, Zoltan

P.2